

« Un autre voyage les conduisit dans une île nouvelle où paissaient des brebis plus grosses que des bœufs. Cette fois un homme leur apporta à manger, et se fit bénir par eux quand ils repartirent. Les moines se trouvèrent un jour en vue d'un îlot qui leur parut commode pour y prendre un peu de repos. Seul Brandan resta sur le vaisseau. Mais à peine les moines eurent-ils allumé le feu, que la prétendue île commença à se mouvoir. Effrayés, ils regagnèrent le navire à la nage, et voient bientôt leur île disparaître au fond de l'Océan. C'était un poisson monstrueux, une baleine peut-être. Brandan le nommait *Jasconius*, et prétendait que c'était le plus vieux des poissons de la terre, cherchant toujours, mais en vain, à rejoindre sa tête et sa queue.

« Les moines furent plus heureux dans un autre voyage. Ils abordèrent une île verdoyante, arrosée par un frais ruisseau qu'ils rencontrèrent. Des arbres étaient couverts d'oiseaux blancs. Brandan, comme plus tard saint François avec les hirondelles, engagea la conversation avec eux. Ils lui apprirent qu'il devait naviguer pendant six ans encore, et six fois revenir célébrer la Pâque dans la même île. Alors ils trouveraient enfin la *terra repromissionis*. Le saint abbé entonne aussitôt le *Ti Deum*. Les oiseaux l'accompagnent, et les frères goûtent un délicieux repos de cinquante jours, dans le *Paradisus arium*, au milieu des chants et de l'abondance.

« Trois mois entiers les moines errent sur la mer. Ils abordent enfin une île immense, et sont reçus par un vieillard silencieux qui les conduit à un monastère, où vingt-quatre moines observaient depuis longtemps la règle du silence le plus absolu. Ils n'éprouvaient aucun besoin corporel. Ils n'avaient même pas la peine d'allumer les lampes de l'autel, car elles s'illuminaient soudainement. Aussi donnaient-ils leur temps entier à la prière et à la méditation. Brandan aurait bien voulu prolonger son séjour dans l'île merveilleuse; mais le temps de la Pâque approchait, et les frères partirent pour le *Paradisus arium*.

« Pendant cinq ans durent ces courses étranges, et, chaque année, à la même époque, une force inconnue les ramène au *Paradisus arium*, mais à travers les aventures les plus extraordinaires. Tantôt un énorme poisson s'avance pour les dévorer, lorsqu'il est attaqué et tue par un autre plus gigantesque encore. Tantôt l'oiseau griffa qui, de sa serre puissante, enlève les vaisseaux, et les laisse retomber sur les rochers où ils se brisent, s'élance contre eux, lorsqu'il est tue par un autre oiseau plus redoutable. Aujourd'hui ils arrivent en face d'une île où ils ne peuvent descendre, mais qui est remplie par une population pieuse qui chante en leur honneur des cantiques. Demain c'est une île enchançée, dont les suaves